

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 30 (1984)
Heft: 9

Rubrik: Notre couverture

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Automates et boîtes à musique d'hier et aujourd'hui

Du 27 septembre au 10 novembre 1984, la cité industrielle et station touristique de Sainte-Croix - Les Rasses (Jura vaudois) présentera dans les locaux du Siège de Paris de l'Office National Suisse du Tourisme une importante et très intéressante exposition sur le thème « Automates et boîtes à musiques d'hier et aujourd'hui ».

Localité d'environ 5000 habitants, installée à l'altitude de 1100 m, sur un plateau incliné vers le sud, Sainte-Croix mérite bien son nom de « Village des sons ».

Mouvements et boîtes à musique, pièces à disques perforés, échophones, phonographes, gramophones, électrophones, métronomes, radios, tourne-disques, équipements stéréophoniques et « hautes-fidélité », harpes sont sortis ou sortent encore des ateliers jurassiens.

C'est toutefois à Genève en 1796 qu'Antoine Favre, maître horloger, invente la pièce à « musique à peigne » en imaginant un carillon sans timbre ni marteau.

Assez vite s'établit une collaboration entre Genève et La Vallée de Joux dans ce domaine ; elle apparaît même si étroite que ce serait une erreur de la dissocier.

En 1811, la boîte à musique fait son apparition à Sainte-Croix. La fabrication des pièces à musique était complètement artisanale jusqu'en 1875, date à laquelle celui qui allait devenir un des grands industriels de la région, Ernest Paillard, comprit la nécessité de concentrer le travail en usine pour améliorer la qualité, tout en permettant de travailler avec des principes nouveaux pour l'époque.

C'est grâce à cette importante réforme, conjointement avec les efforts de la Société industrielle et commerciale, fondée en 1864, et l'amélioration de la formation professionnelle (création d'une école de mécanique) que Sainte-Croix, non seulement survécut, mais évinça finalement ses principaux concurrents, Genève et La Vallée de Joux.

C'est aussi à la fin du XIX^e siècle qu'apparaissent les grandes musiques fonctionnant après introduction d'une pièce de monnaie, que l'on rencontra et rencontre encore quelquefois dans les salles d'attente et les lieux publics.

Et c'est au moment où la partie paraissait gagnée qu'apparaît, à la fin du XIX^e siècle, un redoutable concurrent qui sema le désarroi dans les rangs des fabricants de Sainte-Croix : Leipzig vient de lancer la pièce à disques perforés ! Cette nouveauté réunit les avantages de l'interchangeabilité, avec un prix de revient moins élevé. Sainte-Croix relève le gant, engage la lutte dans ce nouveau domaine, arrive en 1895 à faire mieux que ses rivaux... et c'est Edison qui lance sur le marché sa géniale invention, le phonographe ! L'ère du cartel et de la grande pièce à disque est révolue ! Des fabricants s'orientent courageusement dans cette nouvelle voie... mais de nouveaux nuages assombrissent le ciel de Sainte-Croix : le piano mécanique a fait des progrès considérables et, dès 1920, la radio se fait entendre. Cette dernière invention semble porter cette fois un coup mortel, non seulement à la pièce à musique, mais également au gramophone. La partie est singulièrement compromise, mais sans perdre courage, des industriels s'intéresseront à la radiophonie. Et pourtant ! La pièce à musique et spécialement la « petite musique » survivront... et survivent.

Des noms et marques célèbres ont fait la réputation et connaître Sainte-Croix dans le monde entier.

Entre autres les Abrahams, Barnett, Bornand, Cuendet, Epars, Gueissaz, Jaques, Junod, Lador, Lassueur, Lecoultré, Margot, Mermod, Paillard, Reuge, Thorens, Vidoudez...

La visite du musée « Industrie de Sainte-Croix » permet de nos jours de se faire une idée précise sur le développement industriel de la région.

Cette information serait incomplète si nous ne parlions pas de L'Auberson, situé à quelques kilomètres, dont le sort est étroitement lié à celui de Sainte-Croix.

On y retrouve également les noms des descendants des grands pionniers qui ont fait la réputation de cette activité industrielle.

Un passage dans ce village ne peut se concevoir sans une visite au Musée Baud. Deux grandes salles abritent l'extraordinaire collection de pièces à musique mécanique, où cartels et tabatières les plus divers voisinent avec des instruments à vent, serinettes, orgues, orchestrions, des pièces à disques ou à rouleaux perforés, des phonographes d'Edison, des oiseaux chantants et des automates.

La salle d'exposition du Siège de l'Office National Suisse du Tourisme à Paris abritera pour quelques semaines un échantillonnage de ces merveilles qui ont fait rêver et qui feront encore rêver des générations d'enfants et d'adultes.

Exposition : ONST - Porte de la Suisse - 11 bis, rue Scribe (métro Opéra) 75009 Paris 9^e

Heures d'ouverture : Tous les jours sauf les dimanches de 11 h 00 à 18 h 30

Entrée gratuite.